

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

24 mai 2019



Agriculture du Vivant :

Déjà un an de coopération au service de la transition agricole et alimentaire !

Le mouvement Pour une Agriculture du Vivant, qui **agit pour une transition alimentaire, environnementale et soutenable de l'agriculture par la création de filières agroécologiques**, a tenu mercredi 22 mai sa première Assemblée Générale. L'occasion de faire le point sur les résultats obtenus en un an et sur les défis à venir.

Pour une Agriculture du Vivant : un an d'actions...

... Pour régénérer l'agriculture en réunissant les acteurs clés de la filière

Pour une Agriculture du Vivant propose une démarche inédite de coopération à l'échelle d'un secteur complet. Durant sa première année d'existence, le mouvement est ainsi parvenu à regrouper une trentaine d'organisations de la filière agroalimentaire, de l'amont à l'aval, autour du renouvellement de l'agriculture. Outre les agriculteurs et scientifiques, ont ainsi adhéré des entreprises de la distribution (**Système U** fait partie des membres pilotes), de la restauration (**Flunch** ou **Accor Hotels**), de l'agroalimentaire (**Danone** ou **Brioche Pasquier**), mais également des coopératives (**Vignerons de Buzet**) et des associations de la filière (**Copyc**, **Ferme France**, **Bleu Blanc Cœur**)... Leur objectif : développer, à travers l'agroécologie, un système qui réponde enfin aux enjeux de l'alimentation et de l'environnement (stockage du carbone et de l'eau dans les sols, renouvellement de la biodiversité) tout en prenant en compte l'économie des territoires et leurs spécificités.

Arnaud Daguin, vice-président et porte-parole de l'association, détermine ainsi les objectifs et ambitions du mouvement et de ses membres : « à l'heure où l'agroécologie, ce concept qui fixe le cap, est inscrite dans le Code Rural depuis 5 ans, il n'est plus l'heure de se faire la guerre entre agricultures durables mais bien de progresser ensemble et de mesurer les résultats de nos pratiques. Quels sont les impacts sur l'environnement, la production de biodiversité, le stockage de carbone, les sols, la qualité nutritionnelle des produits... Externalités positives de l'agriculture réunies sous l'emblème des 7 bienfaits capitaux de l'agroécologie. »

En chiffres

29 entreprises, organisations et coopératives membres

5 460 agriculteurs impliqués via les membres et les projets de l'association

43 opérateurs des filières rencontrés

8 projets agronomiques & filières viticulture, arboriculture (pommes, cerises), céréales, melon, cultures d'industrie (ail, oignon, pomme de terre)

Contact Presse
LauMa communication
Laurie Marcellesi

laurie.marcellesi@lauma-communication.com
01 73 03 05 25



Un an d'actions en agronomie

Initiée depuis 20 ans par des agriculteurs pionniers, l'agroécologie doit désormais réaliser le défi du changement d'échelle. Pour cela, Pour une Agriculture du Vivant s'est attaché à formaliser les savoirs et à les partager à travers l'accompagnement des agriculteurs et des fournisseurs.

Le mouvement a, pour cela :

- constitué un réseau d'experts-agronomes, d'agri-experts et de structures partenaires ;
- déterminé des référentiels techniques visant à définir les indicateurs de résultats et de progrès pour 7 filières (grandes cultures et productions légumières, arboriculture, viticulture, bovins, porcins, ovins, aviculture) ;
- élaboré une méthodologie d'expérimentation et de suivi des projets ;
- créé une cartographie des réseaux de progrès
- et organisé des journées de formation.

« Cette année, notre action s'est concrétisée à travers des journées techniques notamment », explique Jean-Philippe Quérard, Président de l'association. « Nous avons par exemple réunit des agriculteurs et des techniciens pour développer une méthodologie de la culture de la pomme de terre en sol vivant grâce aux retours d'expérience. La seconde étape sera de réaliser puis valider les essais afin de pouvoir généraliser ensuite ces pratiques vertueuses pour l'ensemble de la filière ».

Un an de coopération et de structuration de filières

Face à l'enjeu de transformation du modèle agricole et alimentaire, Pour une Agriculture du Vivant mobilise et fédère l'ensemble des acteurs des filières, de l'amont à l'aval.

Les premiers projets ont ainsi démarré dès l'été 2018 avec la création d'une nouvelle filière melon : des melons répondant au référentiel de progrès Pour une Agriculture du Vivant sont désormais préférés par Système U et Flunch. « C'est une première réussite et nous comptons l'étendre à bien d'autres produits », se réjouit Arnaud Daguin.

De même, en collaboration avec les équipes techniques du Groupe Soufflet, une vingtaine d'agriculteurs ont été audités afin de mener un premier bilan de leur performance agro-environnementale mais aussi et surtout afin d'établir la faisabilité technico-économique d'un plan de déploiement filières pour Brioche Pasquier dès 2020. « Nous avons de nombreux projets, et il est essentiel que l'ensemble de la filière y adhère : pour cela, il faut que nous soyons crédibles et réalistes, d'où la nécessité de ces études de faisabilité », explique Jean-Philippe Quérard.

Les enjeux pour 2019 : développer la R&D et la filière

En 2019, Pour une Agriculture du Vivant s'attèle à consolider sa base de membres, intensifier l'effort de diffusion du savoir agronomique, déployer l'agroécologie au sein des filières et faire émerger des solutions de financement adaptées pour sécuriser la prise de risque.

L'association va également lancer des chantiers R&D prioritaires : la consolidation des référentiels de progrès, l'étude d'une corrélation qualité des sols / qualité nutritionnelle et l'expérimentation vers une sortie du glyphosate.

Contact Presse
LauMa communication
Laurie Marcellesi

laurie.marcellesi@lauma-communication.com
01 73 03 05 25



Corréler qualité des sols et qualité nutritionnelle

« Avec le recul des pionniers de l'agroécologie, on sait qu'il y a déjà des résultats probants en termes de qualité gustative, notamment en maraîchage », explique Arnaud Daguin. « L'association va donc procéder au lancement de projets pilotes en partenariat avec les équipes de Bleu Blanc Cœur, de Ver de Terre Production et de Valorex afin de démontrer le lien entre qualité des sols et qualité nutritionnelle à plus grande échelle ».

L'objectif est de procéder à l'enrichissement d'une base de données qui pourra servir de support à la démocratisation d'outils de mesure, et *in fine* **permettre au consommateur de comparer les produits alimentaires sur la base de leurs qualités intrinsèques.**

Sortir du glyphosate

Pour répondre à la fois à la nécessité de performance environnementale et à la demande sociétale d'une agriculture sans intrants, **l'expérimentation de solutions techniques pour se passer du glyphosate est une thématique centrale au sein du mouvement.** Celui-ci recherche des solutions pragmatiques permettant de concilier réduction, voire arrêt du travail du sol, et suppression des herbicides de synthèse : « Le défi est particulièrement important en grandes cultures et en productions légumières de plein champ, où le désherbage ne peut être réalisé ni manuellement, ni à l'aide de paillage », indique Jean-Philippe Quérard.

Plusieurs pistes techniques sont en cours de développement, et en particulier dans le secteur du machinisme, où des outils de désherbage mécanique sans travail du sol sont en train de faire leur apparition.

Pour une Agriculture du Vivant, objectif zéro intrants

Pour une Agriculture du Vivant met au cœur de sa démarche agronomique le retour de la protection des sols. « Nous accompagnons les agriculteurs dans cette voie, quel que soit leur profil (bio, conventionnel, sur petite ou grande surface) grâce à un référentiel de progrès, la mise en réseau avec d'autres agriculteurs qui expérimentent des solutions et à des outils de mesure de la performance agro-éco-environnementale », explique Anne Trombini, directrice de l'association.

L'azimut : une agriculture productive, résiliente et débarrassée de la dépendance aux intrants, quels qu'ils soient. Les chemins pour y arriver sont multiples, à l'image des types d'agriculture : maraîchage sur sol vivant, agroforesterie, semis-direct sous couvert etc. Deux piliers sont toutefois inconditionnels : la couverture végétale des sols et la limitation du travail du sol afin de maximiser la biodiversité et la fertilité naturelle.

Dans une agriculture où les recettes toutes faites fonctionnent mal, l'innovation et l'autonomie des agriculteurs sont la clé pour lever les freins techniques. « C'est justement en partageant les savoirs entre agriculteurs bio et conventionnels qu'on accélèrera la découverte de nouvelles solutions pragmatiques pour donner la possibilité aux agriculteurs de se passer progressivement de la chimie », complète Anne Trombini.

Contact Presse
LauMa communication
Laurie Marcellesi

laurie.marcellesi@lauma-communication.com
01 73 03 05 25



Développer une coopération inter et intra-filières

Les premiers pilotes lancés en 2018 vont pouvoir être convertis en contrats d'achat, supports d'un déploiement à grande échelle des pratiques agroécologiques au sein des filières existantes. Les filières grandes cultures, viticulture, légumes sont d'ores et déjà les plus avancées. « *L'objectif en 2019 est donc de lancer des pilotes sur les autres filières* », précise Jean-Philippe Quérard. Pour cela, le développement d'outils de mise en réseau ainsi que l'élaboration et la diffusion de cartographies facilitant la mise en relation des acteurs feront partie des actions clés prévues.

Le dernier axe est la coopération territoriale, qui nécessitera par exemple la construction de nouvelles infrastructures de transformation de proximité (laiteries, meuneries, légumeries, abattoirs, ateliers traiteurs...) et des réseaux logistiques en circuits courts, que Pour une Agriculture du Vivant souhaite appuyer.

À propos de Pour une Agriculture du Vivant

Le mouvement Pour une Agriculture du Vivant vise à recréer une symbiose dans les territoires autour de trois horizons : des sols vivants, des produits vivants et des humains vivants.

L'association structure, valorise et pérennise les filières agroécologiques pour favoriser l'émergence d'un nouveau modèle agricole et alimentaire et participe à acculturer le grand public sur ces thématiques. Elle réunit tous les acteurs de la filière, de l'amont à l'aval.



Contact Presse
LauMa communication
Laurie Marcellesi

laurie.marcellesi@lauma-communication.com
01 73 03 05 25